

Le deuxième souffle d'une entreprise bien française

Clémence NERBUSSON montrant une étape de la fabrication



Depuis quelques années l'entreprise « Gâtine », qui connut son heure de gloire du milieu du vingtième siècle jusqu'au début du vingt-et-unième remonte doucement la pente.

C'est en 1957 que Charles Gilbert, fils d'un fabricant de « galoches », - chaussures aux semelles de bois, crée l'entreprise « Chaussures de Gâtine » à Parthenay. À cette époque cette sous-préfecture du Nord des Deux Sèvres est un des hauts lieux du marché aux

bestiaux. Les tanneries travaillent le cuir qu'elles commercialisent auprès des manufactures. Avec un tel potentiel local tout était réuni pour une activité florissante de la chaussure. Charles Gilbert l'avait bien pressenti. Son entreprise se développa, en 1970, jusqu'à 25 personnes qui fabriquaient 35000 paires par an.

Martine, la piqueuse.



Cependant, rien n'étant jamais acquis « ad vitam aeternam », les années 1980, avec le développement de certains pays asiatiques, virent le déclin de l'industrie manufacturière en France. Restèrent quelques « Mohicans » dont la famille Gilbert qui continua en fondant la société « Gilbert et fils » en 1984.

Dans les années 1990, la famille Gilbert chercha à s'attacher une clientèle plus citadine en lui proposant de nouveaux modèles.

L'entreprise déménagea ses locaux à Pompaire en 1994. Mais les difficultés financières se multiplièrent jusqu'à un redressement économique en 2013. Alain Gilbert, fils du fondateur, reçut le soutien de sa clientèle et des

politiques locaux, soucieux de conserver des emplois. Mais en 2020, Alain Gilbert prend sa retraite et ferme son entreprise en espérant un repreneur. C'est alors qu'un miracle se présente en 2021, sous la forme de deux jeunes femmes : Clémence Nerbusson et Sophie Brulé qui firent le pari de relancer la marque

Martine aime parler d'un travail qu'elle aime.



« Chaussures de Gâtine ». Ces deux personnes, autant Clémence lors de la visite de l'atelier que Sophie à son bureau ont mis l'accent sur les valeurs qui les guident depuis toujours : qualité, durabilité, intemporalité...

Aujourd'hui, le nombre d'employés, restreint, mais tous très attachés à leur travail, ont le visage serein des gens bien à leur place. La production n'a plus aucun rapport avec celle d'antan mais, un peu partout en France se sont multipliés les boutiques qui ont ajouté « Chaussures de

Gâtine » à leur catalogue. Sophie Brulé veille à l'équilibre des finances. Lorsque on lui demande si les aides des services publics ont été difficiles à obtenir. Dans un beau sourire elle répond qu'avec un peu de chance et de persistance on arrive à tout. Une ténacité qui pourrait rivaliser avec celle du brouillard sur la Gâtine en cette fin novembre ?

Claude STEFAN, 29/11/2024.